

# Quel avenir pour notre bulletin ?

Thierry Le Roy

**C**e bulletin est le seul lien postal de l'association avec ses adhérents, une fois par an. Le site Internet savsa.net complète peu à peu avec une information mise à jour, mais nous n'avons les adresses mail que d'une petite moitié des adhérents auxquels le bulletin est adressé. C'est d'ailleurs pourquoi nous y mettons nos annonces, en particulier pour l'été qui suit notre publication en mai.

Pour ces adhérents – près de 400, le chiffre est stable ces dernières années, après avoir atteint autrefois les 500 -, nous voyons le bulletin comme un lien pour tous ceux qui ne sont pas résidents, la majorité si on regarde bien la liste. Mais nous n'avons guère de « courrier des lecteurs », qui nous donnerait un retour sur ce que nous faisons de leur bulletin.

Qu'y mettons-nous ?

- D'abord, un aperçu, pour ceux qui ne viennent pas à l'assemblée annuelle du mois d'août (entre 70 et 80 présents), sur nos activités multiples, y compris le salon et les expos lorsque nous en faisons, sur la vie de l'association et de ses membres, son évolution ;
- Ensuite, une place significative est donnée à l'expression de la mémoire, individuelle ou collective, à travers l'évocation des grandes figures de l'association, de Julien à Vignoles ; parfois, de sagas familiales ; une place est donnée pour le faire à nos meilleures plumes (cette année, Georges Cosnier, Michel Ferrer, Gilles Sicard) ;
- Bien sûr, nous avons un pied dans l'histoire, ancienne ou contemporaine, portée par nos érudits (cette année, Jean-Louis Laborie, sur le « confluent » ; hier Thierry de Lastic sur l'église imaginée de l'ancienne abbaye). Mais nous avons parmi nous de moins en moins de Julien ou de Donat. Nous nous sommes ouverts à des concours extérieurs, y compris d'universitaires ou de sociétés savantes de la région, qui avaient étudié nos monuments ou nos moments historiques. L'histoire, comme l'archéologie voire cette année la paléontologie, nous emmène souvent sur un territoire plus large que celui du seul Saint-Antonin ;
- Une place croissante va à ce qui relève de la connaissance et de la défense du patrimoine historique, cette année des moulins et chaussées sur l'Aveyron, et de la place des Moines, sujets qui restent chauds, on le sent bien.

Ce rapide tableau laisse plein de questions : articles trop longs ? Trop courts ? Trop sérieux ? Des manques et des oublis ? Nous savons illustrer mieux et davantage, avons travaillé la mise en pages, et cette année modifié légèrement le format. Qu'en pensez-vous ?

Thierry Le Roy

